

Atteindre les sommets sans esprit de compétition



Françoise Héritier, anthropologue,
professeur au Collège de France.

FRANÇOISE HÉRITIER est parvenue au sommet de la reconnaissance intellectuelle. Elle est en effet l'une des deux seules femmes professeurs au Collège de France, avec la biologiste Nicole Le Douarin. Elle a succédé, à la chaire d'anthropologie, à Claude Lévi-Strauss.

Ses parents étaient convaincus que tout passait par le savoir, que le métier de leurs enfants dépendrait de l'enseignement qu'ils pouvaient recevoir. Mais avec un poids supérieur pesant sur la gent féminine :

« Mes parents, dit-elle, attendaient de moi que je réussisse ma vie professionnelle et ma vie de femme – savoir s'occuper de ses enfants, être une parfaite maîtresse de maison. Tout cela devait aller de pair. »

Mais elle dit avoir *« refusé très vite le modèle de l'épanouissement par les maternités »*. Elle a le sentiment qu'être une femme n'a été, dans sa vie professionnelle, ni un atout ni un désavantage, et de n'avoir elle-même jamais vécu les situations de façon compétitive.

« Je ne me suis jamais sentie en compétition avec qui que ce soit. J'ai le sentiment d'avoir toujours fait ce qu'on m'avait appris, c'est-à-dire prendre au sérieux ce que j'avais à faire et le faire sérieusement, aimer ce que je faisais. Mais je n'ai pas senti la nécessité d'en évincer d'autres pour prendre leur place ou de me battre pour arriver en premier. » C'est sans doute ce qui distingue le plus nettement, à ses yeux, les comportements féminin et masculin.

J.L.

D'après Françoise Barret-Ducrocq et Evelyne Pisier, *Femmes en tête*, Flammarion, 1997.